

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1875

ADDITION

N. B. — *Le Comité de publication croit devoir extraire des séances suivantes, qui ne seront publiées que dans le troisième fascicule, les communications qui ont trait au Carex brevicollis.*

Extrait de la séance du 2 avril 1874

NOTE SUR LES CARACTÈRES DISTINCTIFS DES « CAREX BREVICOLLIS ET C. MICHELII », par M. Cusin.

Plusieurs botanistes ayant réuni les deux *Carex* indiqués dans le titre de la présente note et s'étant laissé induire en erreur par les descriptions inexactes ou incomplètes qui en ont été données par quelques auteurs, il m'a semblé utile de faire ressortir les différences qui séparent ces deux espèces.

Leurs caractères communs sont : un épi staminifère en masue, des épis femelles présentant des carpelles à trois stigmates, un utricule obové, sillonné par quelques nervures, trigone et à bec bifide ; la bractée inférieure est engainante et ne dépasse pas son épi.

Voici quels sont les caractères différentiels :

<i>Carex brevicollis</i> D. C.	<i>Carex Michelii</i> Host.
Souche cespiteuse.	Souche stolonifère.
Bec de l'utricule court, atténué.	Bec brusquement contracté, allongé.
Écaille femelle égalant l'utricule.	Écaille femelle dépassée par l'extrémité du bec.
Écaille mâle cuspidée.	Écaille mâle acuminée, non cuspidée.
Plante robuste de 4 décimètres à feuilles longues.	Plante assez grêle de 2 décimètres.
Tiges portant 2-3 épillets femelles.	Tiges à 1-2 épillets femelles.

Vous le dessin
58

Le dessin ci-joint achève de donner une idée exacte de la forme des utricules et des écailles.

Les auteurs s'accordent à dire que la capsule du *C. Michelii* est glabre. Ils ne sont point d'accord au sujet de celle du *C. brevicollis* ; les uns, copiant De Candolle, disent qu'elle est glabre ; d'autres, avec Grenier, Godron et Cariot disent qu'elle est parsemée de poils.

Heuffel décrit une forme principale *glabra* et une variété *puberula*.

Tous les échantillons que nous avons vus sont pubescents. Nous croyons que Grenier et Godron ont eu raison de ranger le *C. brevicollis* dans la section des *Carex* à utricules fructifères velus.

Les spécimens de *C. Michelii* qui nous ont servi pour établir la diagnose précédente sont complètement semblables entre eux et proviennent l'un de la Tauride, où Steven l'a récolté en 1825, le second a été cueilli en Autriche et envoyé par Skofitz, le troisième porte la date de 1820 et vient des environs de Parme. Tous trois font partie de l'herbier Seringe appartenant à la ville de Lyon.

Le *C. brevicollis*, du même herbier, vient de la montagne de Parves, dans le Bugey.

Extrait de la séance du 16 avril 1874

M. le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Chenevière, de Tenay.

Ce botaniste vient de retrouver le *Carex brevicollis* dans la localité signalée plus haut ; il y est très-abondant et paraît tout-à-fait spontané. D'après M. Chenevière il existe probablement aussi, dans la même exposition, de Tenay à Rossillon.

Un échantillon frais est joint à la lettre, et tous les sociétaires peuvent se convaincre que c'est une acquisition certaine pour la flore du Bugey, laquelle a un si grand intérêt pour nous.
